

DOSSIER DE PRESSE

THÉÂTRE

La Scala
PARIS

GISÈLE HALIMI
UNE FAROUCHE LIBERTÉ

DU 18 OCTOBRE AU 21 DÉCEMBRE
LES MARDIS ET MERCREDIS À 19H30

THÉÂTRE

UNE ADAPTATION DES ENTRETIENS MENÉS PAR
ANNICK COJEAN

AVEC ARIANE ASCARIDE ET PHILIPPINE PIERRE-BROSSOLETTE
MIS EN SCÈNE PAR LÉNA PAUGAM

Grasset

www.lascalaparis.fr
13, boulevard de Strasbourg, Paris 10^e - 01 40 03 44 30

TSF JAZZ Télérama'

LICENCE N° 11159021 - 11159021 - 11159021 - 11159021 - 11159021 - 11159021 - 11159021 - 11159021 - 11159021 - 11159021

THÉÂTRE

CONTACT PRESSE

Dominique Racle + 33 6 68 60 04 26 • d.racle@lascalaparis.com

UNE FAROUCHE LIBERTÉ

« On ne naît pas féministe, on le devient », déclare Gisèle Halimi dans *Une Farouche Liberté*. Cette phrase, inspirée par Simone de Beauvoir, clôt le livre d'entretiens avec la journaliste Annick Cojean publié aux éditions Grasset en 2020. Elle expose admirablement le projet de cet ouvrage parcourant la vie de Gisèle Halimi au fil de ses souvenirs. Chapitre après chapitre, depuis les rebellions de son enfance tunisienne jusqu'à ses combats politiques du début des années 80, se dessine progressivement un portrait sensible de la célèbre avocate, se raconte également la manière dont sa pensée, revendiquée haut et fort comme féministe, s'est forgée, a muri, s'est affirmée au fil des événements et procès majeurs de sa carrière professionnelle. En creux, on aperçoit enfin le portrait d'une époque celle de France de la seconde moitié du XXe siècle marquée par les figures intellectuelles et politiques évoquées par Gisèle Halimi : De Gaulle, Simone de Beauvoir, Simone Weil, François Mitterrand, etc.

Dans ce spectacle, tout à la fois sensible et profond, les comédiennes Ariane Ascaride et Philippine Pierre Brossolette dirigées par Léna Paugam, interprètent tour à tour la figure de Gisèle Halimi portant, à travers ses mots, une enthousiasmante puissance féminine.

REPRÉSENTATIONS

Du 18 octobre au 21 décembre 2022

Les mardis et mercredis à 19h30

Relâches, les 23 novembre et 13 décembre

Durée 1h15

LA PICCOLA SCALA

DISTRIBUTION

Interprétation **Ariane Ascaride** et **Philippine Pierre Brossolette**

Mise en scène **Léna Paugam**

Assistanat à la mise en scène **Mégane Arnaud**

Scénographie **Clara Georges Sartorio**

Création Sonore **Félix Mirabel**

Création vidéo **Katell Paugam**

PRODUCTION

La Scala Paris

PARTENAIRES

TSF Jazz

Télérama

SOUTIEN

Grasset

QUELQUES QUESTIONS A LÉNA PAUGAM, METTEUSE EN SCÈNE

Le spectacle *Une Farouche Liberté* est une commande. Pour quelles raisons l'avez-vous acceptée ?

En juin 2022, quand Philippine Pierre Brossolette m'a appelé pour me faire connaître son projet d'adaptation du livre *Une Farouche Liberté*, je n'ai pas hésité longtemps. J'ai accepté cette commande malgré la grande quantité de travail qui m'attendait cet automne (La création de ma mise en scène d'*Ode Maritime* de Pessoa a lieu à Guingamp le 29 septembre 2022, et celle de *Pour un temps sois peu* de Laurène Marx a lieu les 15 et 16 novembre 2022 au Festival TNB à Rennes).

Disons que je l'ai d'abord acceptée par curiosité et par défi. Jusqu'alors, je connaissais peu le parcours de Gisèle Halimi. Juste après avoir lu *Une Farouche liberté*, j'ai répondu favorablement à la proposition de Philippine et je me suis avidement plongée dans les autres ouvrages de Gisèle Halimi (*Le Lait de l'Oranger*, *Une Embellie perdue*, *Fritna*, *La cause des femmes*, etc.). Avec passion, j'ai écouté les podcasts des émissions de France Culture qui lui ont été consacrées, regardé documentaires et films de fiction. Je trouvais passionnante l'idée de me confronter au fait de raconter le parcours de vie d'une grande figure du féminisme en acceptant la contrainte de ne s'appuyer que sur ses paroles, mais il me fallait trouver la bonne distance vis-à-vis du sujet proposé. Il ne s'agissait évidemment pas de faire d'en icône à célébrer inconditionnellement ! Je me suis beaucoup intéressée à la manière de convoquer théâtralement les propos de Gisèle Halimi en suivant le fil des entretiens avec Annick Cojean sans tomber dans l'écueil du biopic apologétique.

Je mène par ailleurs depuis plusieurs années un cycle de créations constitué autour de portraits de femmes modernes. Le public parisien a notamment pu découvrir en 2020 au théâtre de Belleville le spectacle *Hedda, monologue* de Sigrid Carré Lecoindre traitant de la question des violences faites aux femmes. Je ressens de plus en plus la nécessité de créer des spectacles qui abordent de façon critique la place de la femme dans la société contemporaine. Les engagements de Gisèle Halimi m'inspirent par leur ténacité et leur exigence de pensée, même s'il ne s'agit pas vraiment pour moi de composer une série de spectacles militants. Je m'attache au fait de raconter des histoires qui posent des problématiques complexes, sans éviter d'énoncer les paradoxes, sans craindre le débat et la réflexion critique.

Comment se compose l'adaptation théâtrale que vous allez faire jouer à La Scala ?

Philippine Pierre Brossolette m'a d'abord proposé une adaptation sur laquelle elle avait déjà travaillé avec la dramaturge Agnès Harel. Elle prenait le parti de diviser la parole en deux voix, deux Gisèle Halimi, une jeune et une âgée, incarnant tour à tour la figure de l'avocate racontant sa vie au spectateur. Au texte publié sous le titre *Une farouche liberté* avait été adjoints plusieurs extraits d'interviews issus d'archives audiovisuelles. J'ai demandé à Philippine de pouvoir retravailler entièrement l'adaptation tout en conservant le parti-pris d'un récit porté par deux voix féminines et d'une dramaturgie reposant sur un jeu de collages.

J'ai choisi d'y amplifier la présence d'autres sources en m'appuyant sur diverses archives d'interviews conservées notamment par l'INA. Je voulais m'appuyer sur l'extraordinaire oralité de Gisèle Halimi, qui était une conteuse formidable de sa propre vie. Son sens du rythme, le choix précis de ses mots, sa diction parfaite, sa voix posée doucement au service d'un propos limpide, me fascinent. Il me semble que c'est un appui formidable pour le jeu théâtral. J'ai souhaité travailler sur une forme de théâtre-récit où le spectateur serait conduit par la magie mystérieuse d'une narration à la première personne du singulier portée par deux voix distinctes.

J'ai par ailleurs choisi de tirer deux fils conducteurs qui accompagnent l'écoute de l'histoire. Ces deux thématiques apportent au récit une approche intime et poétique qui rend possible l'écoute sensible du spectateur.

La figure de la mère de Gisèle Halimi initie et achève le récit porté par les comédiennes. « Ma mère aura été la source de tous mes combats et ceci afin que les femmes ne lui ressemblent pas » raconte Gisèle Halimi. La pièce suit le fil des entretiens d'Annick Cojean et de Gisèle Halimi publiés sous le titre *Une farouche liberté*. Elle s'ouvre néanmoins sur un extrait du roman *Fritna* où Gisèle Halimi parle des relations qu'elle entretenait avec sa mère. Dans notre spectacle, suivant le chapitrage proposé par Annick Cojean, assumant une dramaturgie de biographie à la chronologie plus ou moins linéaire, se raconte le parcours d'une femme devenant très progressivement la figure médiatique célébrée que l'on connaît aujourd'hui. Nous avons souhaité rendre compte de la manière dont les événements historiques rencontrés par Gisèle Halimi ont forgé ses armes et sa pensée. Néanmoins, la figure maternelle peinte par Gisèle Halimi elle-même dans ses écrits permet d'apercevoir en creux une autre femme, plus fragile. D'autre part, j'ai extrait de plusieurs entretiens les propos qu'elle tenait sur son rapport à la mer. Avec pudeur et délicatesse, l'horizon maritime de cette création ouvre dans cette mise en scène une voie vers une part plus secrète, non démonstrative, de la féminité de Gisèle Halimi.

Comment souhaitez-vous travailler avec les comédiennes pour qu'elles interprètent l'une et l'autre le rôle de Gisèle Halimi ?

Le fait de travailler à diviser le rôle de Gisèle Halimi en deux parts équitables pour les comédiennes était une imposante contrainte. Les deux comédiennes ont un parcours, un âge, un jeu tout à fait différent. J'ai souhaité m'appuyer sur ces différences pour composer une partition qui ouvrirait l'horizon d'attente d'une représentation de Gisèle Halimi en tant que personnage théâtral. Il ne s'agit pas pour moi de travailler à incarner cette figure en imitant ses gestes, en portant ses costumes pour en donner l'illusion d'une représentation parfaite. Je ne souhaite pas mettre en concurrence le jeu des interprètes du spectacle. Très vite, cette attente du spectateur est déjouée. Le public est invité à convoquer son imaginaire pour composer lui-même sa représentation du personnage. Il s'agit de faire entendre les paroles de Gisèle Halimi en s'appuyant sur la recherche d'une parole au présent, inventée pour et avec le spectateur. Chaque comédienne aborde sa partition théâtrale avec sa propre sensibilité, sa propre histoire, son propre rapport aux questions soulevées par le texte. Le portrait de ces intimités très pudiquement dévoilées apparaît en creux dans le spectacle.

Dans cette petite salle de La Scala, j'ai choisi de faire entendre le texte avec beaucoup de simplicité et de douceur. Le travail que je mène avec les comédiennes repose sur une attention pour le rythme de la parole, précise, mouvementée, vivante. Je les dirige avec le souci d'une économie d'effets de jeu. Je souhaite que la parole soit adressée au public avec une grande bienveillance, une ouverture qui laisse place à chacun.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

LÉNA PAUGAM

Metteuse en scène et comédienne.

Son approche de la scène est liée à une attention pour la musicalité des œuvres, elle s'intéresse particulièrement aux rythmes qui caractérisent la présence de l'acteur et travaille souvent en collaboration étroite avec les auteurs qui écrivent pour elle. Entre 2015 et 2018, elle était artiste associée à La Passerelle, scène nationale de St-Brieuc. Entre 2012 et 2016, elle a réalisé un cycle de huit pièces artistiques intitulé *La Crise du désir, espaces d'incertitudes, états de suspension*. Cette période, lui ayant permis d'explorer le rapport entre désir et sidération chez Claudel, Duras et Norén, s'est achevée par la création d'un diptyque réunissant deux variations autour des Trois Sœurs de Tchekhov. Pour le cinéma, elle a notamment interprété l'un des rôles principaux dans *L'Ombre des Femmes*, de Philippe Garrel (Quinzaine des réalisateurs, 2015). En 2012, elle a fondé la Compagnie Lyncéus à Binic (22) et a travaillé, dès 2013, à la création du Lyncéus festival, dédié aux écritures contemporaines in situ. En 2015, la Cie Lyncéus s'est transformée en collectif d'artistes.

Elle dirige également depuis 2017 la compagnie Alexandre basée à St-Brieuc et conventionnée par la DRAC Bretagne.

ARIANE ASCARIDE

Comédienne

Ariane Ascaride connaît la consécration avec son interprétation dans *Marius et Jeannette* qui lui vaut la reconnaissance du public et un César de la Meilleure actrice en 1998. Elle retrouve Robert Guédiguian avec *La Villa*, présenté à la Mostra de Venise en 2017e avant de connaître un grand succès public et critique. En 2018, elle a reçu, pour le film *Il Rumore del Sol* de Mirko Locatelli, le Prix de la meilleure interprétation féminine au Festival de Cape Town. En 2019, elle a reçu la Coupe Volpi de la meilleure interprétation féminine à la Mostra de Venise pour sa prestation dans *Gloria Mundi* de Robert Guédiguian. Le théâtre jalonne également sa carrière avec bonheur, dans de nombreuses pièces du répertoire contemporain. Elle retrouve en 2018 Simon Abkarian pour la reprise au Théâtre du Soleil de *L'envol des cigognes* et *Le dernier jour du jeûne*. Toujours à guichets fermés. À La télévision, elle fait ses premiers pas dans le format "série" en 2019 en jouant dans *Les sauvages* de Rebecca Zlotowski et *Possessions* de Thomas Vincent. En 2010 Ariane Ascaride a signé sa première réalisation – elle s'en était déjà approchée en co-écrivant avec Robert Guédiguian le scénario de *Le voyage en Arménie* pour lequel elle a obtenu le "Prix d'interprétation au Festival de Rome en 2007 - avec *Ceux qui aiment la France*, dans la collection, « Identités » de France 2. En 2018, elle publie *Une Force* et *Une Consolation* aux éditions de l'Observatoire, écrit avec Véronique Olmi et en 2021 *Bonjour Pa'* aux éditions du Seuil. Elle a tourné *Divertimento* de Marie-Castille Mention Schaar en 2021.

PHILIPPINE PIERRE-BROSSOLETTE

Comédienne

Elle a tourné notamment dans *La Face* (2016) ; *Meurtres à Dunkerque* (2016) ; *Tu es mon fils* (2015) ; *Souviens-toi* (2015) ; *Frères à demi* (2015) ; *Pierre Brossolette* (2015) ; *La Vie Devant Elles* (2014) ; *Résistance - Saison 1* (2014) ; *Un Village Français* (2014) ; *Le grand Georges* (2011) *Tricheuse* (2008).

ÉDITION

Une Farouche Liberté – Gisèle Halimi, la cause des femmes

Un roman graphique d'**Annick Cojean** (scénario), **Sophie Couturier** (scénario), **Sandrine Revel** (dessin) et **Myriam Lavalie** (couleur)

En librairie le 6 octobre 2022

Un ouvrage publié aux éditions Steinkis en coédition avec les éditions Grasset



Contact presse des éditions Steinkis

Guillaume Kapp

06.14.36.11.68

gkapp@steinkis-groupe.com

On ne naît pas féministe, on le devient !

L'enfance en Tunisie, le refus d'un destin assigné par son genre et son rêve de devenir avocate, la défense indéfectible des militants des indépendances tunisienne et algérienne soumis à la torture, l'association, Choisir la cause des femmes, et, bien sûr, les combats pour le droit à l'avortement, la répression du viol et la parité. Gisèle Halimi, c'est tout cela et bien davantage.

C'est une vie de combats, de passion et d'engagement au service de la justice et de la cause des femmes. Et jusqu'à son dernier souffle, une volonté intacte de transmettre aux nouvelles générations le flambeau de la révolte. Parce que l'égalité entre hommes et femmes est loin d'être acquise.



SAISON 5

PREMIÈRE PARTIE 09.22 - 01.23

CAROLE BOUQUET, MURIEL MAYETTE-HOLTZ *biévenice* – ROMANE BOHRINGER *Nesque* – ALEXANDRA PIZZAGALI *C'est dans la Tête - Chapitre 1* – EMMA LA CLOWN *Qui demeure dans ce lieu vide?* – HAKIM JEMILI *Hakim Jemili* – SOPHIE-MARIE LARROUY *Absentia de retour* – JASON BROKERSS *21ème seconde* – RUTHY SCETBON *Parte* – CLEMENCE ROCHEFORT, EDWART VIGNOT, THIERRY LHERMITTE, VINCENT DELERM, MARINA HANDS, ALEX VIZOREK, ALEX LUTZ *Une soirée avec Jean Rochefort* ALEXIS MICHALIK *Une histoire d'amour* – PAUL LAY *Paul Lay and friends* – PAOLO ZANZU & ANTHEA PICHANIK *Lumière italienne* VINCENT LHERMET, MARA DOBRESKO, ENSEMBLE | GIARDINI, ENSEMBLE 2E2M, TOVEL - MATTEO FRANCESCHINI *Festival Aux Armes Contemporains ! 5ème édition* – ARIANE ASCARIDE & PHILIPPINE PIERRE-BROSSOLLETTE *Giulia Halimi Une favorite Bessé* – MACHINE DE CIRQUE *Machine de cirque* – YOM ET LEO JASSEF *Célébration* – MACHINE DE CIRQUE *La Galerie* PAUL TAYLOR *En rodage* – JEAN-LUC HO *Rochers/Kamia* – THE RAT PACK CIE & JOS Houben *Play and replay* – TOM CARRÉ *Noctuelles* LUCILE BOULANGER *Bard-Abel* – FRANCESCO TRISTANO & LEO MARGUE *Both Stage* – LAURA DOMENGE *Une nuit avec Laura* DOMENGE – MICHEL PORTAL ET BOJAN ZMPAS – BEAVER DAM COMPANY EDOUARD HUE *Shiver / All Need* – MAME-JOSÉPHE JUDE, MICHEL BEROFF, DENIS PASCAL, CHARLES HEISSER *En famille* – ALAIN FRANÇON *En attendant Godot* FARY V.1 – ABRAHAM POINCHEVAL *Foutouil d'artiste #9*



www.lascala-paris.fr
13, boulevard de Strasbourg, Paris 10^e – 01 40 03 44 30



LA SCALA PARIS

13, boulevard de Strasbourg, 75010 Paris

Métro Strasbourg Saint-Denis

www.lascala-paris.com

T. : 01 40 03 44 30

RESTAURANT & BAR LA SCALA PARIS

De 12h à 15h et dès 18h30, dans un cadre chaleureux le Restaurant & Bar La Scala Paris permet aux spectateurs, aux habitants du quartier et à ceux qui y travaillent de partager avec les artistes un verre ou une cuisine du marché 100% maison.

Réservation par téléphone au 01 40 03 44 13

CONTACT PRESSE

DOMINIQUE RACLE + 33 6 68 60 04 26 | d.racle@lascala-paris.com